

Zeitschrift: Allgemeine schweizerische Militärzeitung = Journal militaire suisse =
Gazetta militare svizzera

Band: 83=103 (1937)

Heft: 8

Rubrik: Zeitschriften

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

MITTEILUNGEN

Totentafel

Seit der letzten Publikation sind der Redaktion folgende *Todesfälle von Offizieren unserer Armee* zur Kenntnis gekommen:

Major de cav. *Fernand Denéréaz*, né en 1879, S. A., décédé le 12 juin à Lausanne.

San.-Oberlt. *Emil Staehelin*, geb. 1880, zuletzt T. D., gestorben am 16. Juli in Goldbach bei Zürich.

Verpfl.-Major *Hermann Affolter*, geb. 1888, R. D., gestorben am 22. Juli in Zuchwil (Solithurn).

J.-Major *Peter Benninger*, geb. 1879, zuletzt Kommandant des Füs. Bat. 130, gestorben am 25. Juli in Salvenach (Freiburg).

J.-Hauptmann *Max Matter*, geb. 1869, zuletzt E. D., gestorben am 5. August in Kölliken (Aargau).

Flieg.-Leutnant *Hans Willy Schärli*, geb. 1914, Fl. Kp. 8, in Affoltern i. E., Kt. Bern, abgestürzt am 6. August.

J.-Oberlt. *Walter Dill*, geb. 1907, Füs. Kp. I/46, gestorben am 7. August in Aarau.

J.-Hauptmann *Paul Rauber*, geb. 1891, Lst., in Brugg, gestorben am 8. August in Luzern.

J.-Major *Ernst Zschokke*, geb. 1864, zuletzt E. D., gestorben am 10. August in Aarau.

J.-Leutnant *Guolf Juvalta*, geb. 1912, von Bergün, Nachr. Of. Geb. J. R. 36, Instruktionsaspirant der Infanterie, verunglückt im Dienst am 12. August in Wallenstadt.

ZEITSCHRIFTEN

La Revue d'infanterie.

«Si nous entrons en guerre demain, comment allons-nous y prendre, nous Français, pour nous défendre contre les chars avec ce que nous avons?» C'est la question à laquelle répond le capitaine Brouillard dans les numéros de mai et de juin de la Revue d'infanterie. Travail fort clair et vraiment pratique, qui, destiné à l'infanterie, ne lui propose pas des dispositifs irréalisables ou des procédés qui seraient mieux à leur place au «Concours Lépine».

La liste des obstacles artificiels que l'infanterie est capable de construire en guerre de mouvement est, d'après l'auteur, vite close, puisqu'il ne retient que le fossé triangulaire (3 à 4 mètres de largeur).

Quant aux obstacles naturels, le capitaine Brouillard souligne heureusement la valeur de la ligne d'eau ou de la grande coupure qui, dit-il, si elles ne suppriment pas le problème, l'ajournent dans des conditions rassurantes en obligeant l'adversaire à réussir le franchissement par une attaque infanterie-artillerie ancien style. Au moment critique où les premiers éléments assaillants prendront pied sur la rive opposée, il n'y aura, en général, pas de chars avec eux. «Ceux-ci n'interviendront en quantité appréciable que beaucoup plus tard, et il ne semble pas qu'ils puissent jouer un grand rôle dans l'opération dont le succès reste aussi aléatoire que dans le passé.»

«A défaut de coupure continue, les bois et les localités, même de petites dimensions, ces nids à obus tant redoutés dans le passé, deviennent des refuges sûrs et facilement perfectibles, si l'ennemi attendu est blindé. Dans ce cas, il faut s'y jeter, s'y barricader, s'y entourer d'abatis. L'artillerie n'y tuera pas tout le monde et on peut espérer que le char n'y mordra pas. Dans ses trous individuels ou dans la tranchée hâtivement construite dans le terrain libre voisin, l'infanterie sera sinon détruite, au moins entièrement neutralisée par le chars.» Qu'on excuse cette citation un peu longue, mais on ne saurait vraiment mieux dire.

A propos des moyens actifs actuellement à disposition, l'auteur met aux premières places le nouveau canon français anti-chars de 25 et le vieux 75 de campagne.

En parlant de ce dernier, le capitaine Brouillard, persuadé à juste titre que l'engin blindé contraindra parfois l'artillerie à un duel rapproché, rappelle que le 20 novembre 1917, au cours de la bataille de Cambrai, à Flesquières, un canon allemand de 7,7 a détruit 16 chars en quelques minutes.

En ce qui concerne le nouveau canon de 25, ses caractéristiques, admises dans l'étude que nous nous efforçons de résumer, seraient les suivantes:

- efficacité jusqu'à 1000 m contre les chars actuels;
- vitesse pratique de tir: 15 coups à la minute;
- mise en batterie: demande toujours quelques minutes;
- champs de tir horizontal de 60°, mais maniabilité suffisante pour qu'il puisse intervenir rapidement en dehors de ces limites.

De ces caractéristiques, le capitaine Brouillard déduit que:

- si l'on prévoit des positions de rechange, il faut bien se dire qu'une fois le duel engagé jusqu'à son issue, il est probable que l'on ne pourra utiliser qu'un seul emplacement;
- il serait vain de garder des canons en réserve, attelés au moteur en marche, sous prétexte de souplesse de manœuvre. «Ce procédé expérimenté par une armée voisine ne lui a valu que des mécomptes. Le char va trop vite. il surprendra le canon réservé.»

Les dotations suivantes sont envisagées dans le travail du capitaine Brouillard:

- 9 canons anti-chars par régiment d'infanterie;
- 3 canons anti-chars par groupe d'exploration divisionnaire.

Nous trouvons là, n'est-il pas vrai, matière à d'intéressantes comparaisons avec nos moyens, et arguments sérieux contre bien des idées ancrées et démodées sur le combat défensif.

Les conclusions de la première partie de l'article, première partie toute théorique, sont d'abord que les moyens passifs seuls ne suffisent jamais. Même dans les régions fortifiées, il ne viendrait à l'idée de personne de renoncer aux canons anti-chars.

Autre conclusion, c'est que l'arme anti-char a besoin de l'obstacle naturel ou artificiel, qui gêne ou ralentit son adversaire, pour entamer la lutte avec quelque chance de succès, car, quelque soit la dotation d'armes anti-chars envisagée, les engins blindés auront toujours une large supériorité numérique.

Dans quatre cas concrets, dont l'exposé dépasserait les limites de ce modeste bulletin, l'auteur illustre les principes qu'il a énoncé au début de son travail, qu'il nous suffise de dire que le premier exemple étudie l'organisation en une nuit d'une position qui n'est pas à l'abri d'une coupure; le deuxième, les conditions et les possibilités d'une mise en garde quasi-instantanée dans le combat de rencontre; le troisième, les aspects nouveaux du problème de la sûreté en marche; le quatrième, le sujet qu'il faut considérer maintenant comme classique (surtout chez nous!!!): l'organisation d'une coupure dont la berge amie est choisie comme front d'arrêt.

Ce résumé aurait atteint son but s'il provoquait, chez les quelques camarades sous les yeux desquels il tombera, de salutaires méditations sur nos procédés défensifs actuels en face d'un ennemi qui n'est certainement pas équipé, armé, organisé et instruit comme nous. Mft.

Militär-Wochenblatt Nr. 47, Berlin, 4. Juni 1937.

Clausewitz und der Gebirgskrieg: Hauptmann a. D. B. Emminghaus. — Ein fast vergessenes Kapitel unserer Kriegsgeschichte. — Der Festungs- und Belagerungskrieg in Deutschland während der Befreiungskriege: Dr. Ludwig Roth, Hauptm. d. R. a. D. — Gedanken zum Feuerkampf der infanteristischen Stosskraft im Angriffsgefecht: Major v. Siegroth. — Betrachtung über Schützenlöcher und Panzerdeckungs-löcher. — Militärische Ausbildung von Reserveoffiziersanwärtern an Hochschulen. Eine Entgegnung von Hptm. d. R. Dr. Gotzmann. — Vom spanischen Krieg: Oberst a. D. R. v. Xyländer.

Militär-Wochenblatt Nr. 48.

Britische Strategie: Gen. der Inf. a. D. Wetzell. — Küstenangriff und -verteidigung: Inf. Oberstlt. a. D. M. Winkelmann. — Zum «Lothringer Problem»: Genlt. a. D. Marx. — Neuzeitliche Truppenkavallerie: Van Nees, Rittm. und Schwadr.-Chef im Kav. R. 6. — Zur Führung des Divisions-Pionier-Bataillons im Angriff: Oberst Dr. v. Schaewen. — Nochmals Grosstanks oder Massenangriff mit unzureichend gepanzerten Tanks? Wim Brandt, Hauptsturmführer und Komp.-Chef in der Verfügungstruppe. — Marschall Badoglio: Der Abessinische Krieg: R. v. Xyländer. — Die österreichische Frontmiliz. — Sonderheiten der Taktik fremder Heere: Tschechische Ansichten über «Schnelle Verbände».

Militär-Wochenblatt Nr. 49.

Der Motor, die grosse Hoffnung: Oberstlt. Dr. Däniker. — Entgegnung auf «Die Formen des U-Bootkrieges» von K.-Admiral a. D. Spindler: Adm. a. D. Bauer, im Kriege Führer der U-Boote. — Küstenangriff und -verteidigung. Lehren aus dem Angriffsmanöver bei Singapore: Oberstlt. a. D. M. Winkelmann. — Feuerformen: Oberstlt. v. Alberti. — Feuerformen der französischen Artillerie in Abwehr und Angriff: Major Stuckenschmidt. — Vom spanischen Krieg: Oberst a. D. R. v. Xyländer. — Entwicklung der vormilitärischen Jugendausbildung im Ausland seit 1934: Oberst a. D. v. Nippold.

Militär-Wochenblatt Nr. 50.

Der Wille des Führers. (Uebersetzung eines Aufsatzes des Majors Richard G. Tindall aus «Infantry Journal», Washington, Jan./Febr. 1937.) — Gedanken über Mannszucht: Genlt. a. D. Marx. — Die artilleristische Unterstützung des Angriffs. — Bombenangriffstaktik: Oberst a. D. Nagel. — Zu den «Gedanken über Wiedereinführung des «Einjährigen» im Heere». — Der militärische Wert des Grenzwaldes: A. W. Boback. — Vom spanischen Krieg: Oberst a. D. R. v. Xyländer.

Militär-Wochenblatt Nr. 1, Berlin, 2. Juli 1937.

Unsterbliche Kavallerie: Eine Unterhaltung mit einem grossen türkischen Reitergeneral: Oberstlt. a. D. M. Braun. — Offiziersfelddienstübungen der Infanterie: Genlt. a. D. Boltze. — Gedanken über die Führungstechnik motorisierter Mg.-Einheiten: Major Ponath. — Nochmals «Alte und doch neue Ziele infanteristischer Ausbildung»: Dr. Püschel, Hptm. im J. R. 33. — Neuorganisation der englischen regulären Armee. — Die militärischen Kräfte in den grösseren Kolonien. — Berichtigung zum Aufsatz «Die Beobachtungsabteilung».

Militär-Wochenblatt Nr. 2.

Eine englische Stimme zum Problem des totalen Krieges. — Qousque tandem?: Genlt. a. D. Marx. — Die Anwendung von Sperrungen beim Feldzug in Südpolen Oktober 1914: Hptm. Meltzer. — Noch einmal die englischen Manöver vor Singapore und Hongkong als Vergleichsbild: Oberstlt. a. D. Winkelmann. — Die Ausbildung der Reserveoffiziere: Dr. jur. Erich Bolte, Oberst d. Res. — Das Stärkeverhältnis moderner Heere im Kriege. — Die Meisterschaften der Wehrmacht im modernen Fünfkampf: Heeressportlehrer Leusch.

Militär-Wochenblatt Nr. 3.

Gab es 1916 eine Möglichkeit der Kriegsentscheidung im Westen?: Gen. d. Inf. a. D. Wetzell. — Mechanisierte Verbände und Operationen: Genmaj. a. D. Dihle. — Das «unsterbliche» Maschinengewehr. Die letzten Weltkriegserfahrungen am Maschinengewehreinsatz und die Taktik der Infanterie: Hptm. a. D. Schützing. — Grosstanks oder Massenangriff mit unzureichend gepanzerten Tanks?: Prof. Helmut Burckhardt, Lt. d. R. — Skandinavische Wehrprobleme: P. Nietert. — Vom spanischen Krieg: Oberst a. D. R. v. Xylander.

Militär-Wochenblatt Nr. 4.

Das Panzerproblem: Gen. der Art. a. D. Eimannsberger. — Gedanken über die Führungstechnik motorisierter Mg.-Einheiten: Major Ponath. — Aufklärung vor der Heeresfront.: Von Gonnermann. — Das deutsche Wehrschritztum einst und jetzt. Genlt. a. D. Marx. — Die tschechische Brigade bei Zborow 1917. — Neue italienische Motoreinheiten im Manöver. — Die neue wehrpolitische Lage am Balkan. — Vom spanischen Krieg: Oberst a. D. Rudolf v. Xylander.

Militär-Wochenblatt Nr. 5.

Die Schlacht von Caporetto in französischer Betrachtung: Hptm. Meltzer. — Zwölf Kriegslehren des Soldaten. — Gedanken über die Führungstechnik motorisierter Mg.-Einheiten (Schluss): Major Ponath. — Schiedsrichterdienst bei den Schweizer Herbstmanövern 1936: Hptm. Ondarza. — Vom spanischen Krieg: Oberst a. D. Rudolf v. Xylander. — Wehrpolitische Wandlungen Englands: Dr. P. Ruprecht, Hptm. a. D. O. Brunner.

Sommaire de la «Revue Militaire Suisse», numéro 7, juillet 1937. Quelques considérations sur le combat défensif, par le colonel H. Lecomte. — Qui exercera le commandement unique?, par le lieutenant-col. E. Mayer. — Repercussions possibles de notre nouvelle organisation militaire sur l'emploi de l'artillerie (suite et fin), par le major E.-M.-G. Gonard. — Informations: Réunion des officiers de fourniture de chevaux du 1^{er} corps d'armée (communiqué). — Revue de la presse: Opinions anglaises: Attaques aériennes sur les grandes cités. — Bulletin bibliographique.